

# Une bonne initiative à Ville Saint-Georges

Impressionnant tous ces tuyaux d'incendie, soigneusement roulés sur eux-mêmes. C'est ce qu'on se dit lorsqu'on les voit ainsi, méticuleusement rangés sur les fourgons-pompes. Mais il a fallu que quelqu'un les roule. Une tâche fastidieuse, s'il en est une, qui peut occasionner des maux de dos. Il faut voir les pompiers, le tronc incliné vers l'avant, les genoux fléchis, rouler les tuyaux de façon à former un rouleau compact. Quelle corvée ! C'est à se demander s'il n'y aurait pas une meilleure façon d'effectuer cette tâche. Il y en a une. Les pompiers de Ville Saint-Georges, en Beauce, l'ont adaptée à leurs besoins..

Premièrement, ils ont cherché une façon de rouler les tuyaux sur eux-mêmes sans avoir à se pencher. Deuxièmement, puisqu'ils doivent déposer les tuyaux par terre pour les rouler, pourquoi ne pas utiliser le sol ? Troisièmement, ils ont cherché une façon de faire le travail plus rapidement ? Ils ont fabriqué un outil qu'ils ont appelé le « vileboyau ». Pourquoi un tel nom ? Parce que l'outil en question rappelle un autre, utilisé en menuiserie : le vilebrequin.

## **En roulant, mon tuyau en roulant...**

Le « vileboyau » ressemble à une gaffe à laquelle on aurait soudé une section semblable à la manivelle d'un vilebrequin. Les photos ci-jointes sont explicites.

L'extrémité utilisée pour enrôler les tuyaux se termine en forme de pince. La pince sert à agripper le tuyau à une extrémité, près de la bague. Ensuite, le pompier se sert de la pointe du « vileboyau » pour prendre appui sur le sol. À ce moment, le « vileboyau » se trouve à la verticale par rapport au sol et le tuyau est tourné sur le côté. Le pompier, qui se tient alors debout, le dos droit, n'a plus qu'à utiliser la manivelle du « vileboyau » pour le faire tourner sur lui-même et procéder à l'enroulement du tuyau d'incendie.

Pendant l'enroulement, le sol sert à former un rouleau régulier. L'enroulement des tuyaux se fait très rapidement.

Les pompiers de Ville Saint-Georges ont pensé au rangement du « vileboyau ». Ils ont conçu un manche télescopique. Une fois le manche fermé, le « vileboyau » ne mesure plus qu'un mètre, environ, ce qui facilite son rangement dans les camions.

Il existe un appareil semblable sur le marché, mais devant son prix d'achat relativement élevé, les pompiers de Ville Saint-Georges ont décidé de fabriquer leur propre outil. Ils en ont maintenant trois, qu'ils ont réalisé pour une somme d'environ 50 \$. Si vous êtes intéressés par cet appareil, vous pouvez en obtenir les plans en vous adressant à Ville Saint-Georges. Vous pouvez également contacter Robert Poulin, directeur du service, ou Pierre Maranda, officier, en composant le 1-418- 228-5786

